



# Bernhard Strigel

*Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune*

ARTPAUGÉE • 04 février 2022



Pauline Maringe & Géraldine Martres  
Commissaires-priseurs

**CONTACT ARTPAUGÉE :**  
23, rue Ozenne – 31000 Toulouse  
contact@artpaugee.com  
Tél. 06 45 45 70 64 - 06 62 40 95 34

# Bernhard Strigel

SOUS LA DIRECTION D'ARTPAUGÉE

## **Auction**

Friday 04 february 2022  
at precisely 4 PM local time

## **Place of sale**

Chapelle des Carmélites  
01, rue du Périgord – 31000 Toulouse

## **Contact during the sale**

Tel. + 33 6 45 45 70 64  
Tel. + 33 6 62 40 95 34

## **Exhibitions**

On view at the expert<sup>1</sup>  
until 21th January 2022

## **Exhibitions in Toulouse**

2nd & 3rd february 2022  
between 11 AM – 7 PM

## **Vente aux enchères publiques**

Vendredi 04 février 2022  
à 16h précises

## **Lieu de la vente**

Chapelle des Carmélites  
01, rue du Périgord - 31000 Toulouse

## **Contact pendant la vente**

Tél. 06 45 45 70 64  
Tél. 06 62 40 95 34

## **Expositions**

Visible chez l'expert<sup>1</sup>  
jusqu'au 21 janvier 2022

## **Expositions à Toulouse**

02 & 03 février 2022  
entre 11h et 19h

<sup>1</sup> Expert Cabinet Turquin / Philippine Motais de Narbonne  
69, rue Sainte Anne - 75002 Paris - Tél. +33 (0)1 47 03 48 78  
[www.turquin.fr](http://www.turquin.fr) • [philippine.motais@turquin.fr](mailto:philippine.motais@turquin.fr)

**TURQUIN**  
EXPERT EN TABLEAUX

**DROUOT**  
DIGITAL  
live

invaluable



BERNHARD STRIGEL  
(Memmingen 1460 – 1528)  
*Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune*  
Panneau de chêne, quatre planches, non parqueté  
48,8 x 61,2 cm

**PROVENANCE :**

Peut être exécuté en 1521-1522 pour l'église Notre-Dame de Memmingen

—  
Collection François-Louis-Esprit Dubois (1758-1828)

—  
Vente collection Dubois, Paris, Hôtel Bullion (Maître Gendron), 27 mai 1816, n° 18 (23,10 fr au comte de Saint-Morys: *Albert Dürer « Un ange, un genou en terre, les ailes déployées et vêtu d'une tunique jaune, recouverte d'un manteau rouge avec broderie en or, tient un encensoir. Morceau précieusement peint, d'une belle couleur et bien conservé » Peinture sur bois 22 x 18 pouces*)

—  
Collection de Charles Etienne de Bourgevin Vialart, comte de Saint-Morys (1772-1817)

—  
Vente du cabinet de feu Mr Le Comte de Saint-Morys, Paris, 10 rue de Seine (Maître Benou), 26 janvier 1818, n° 47 (30,05 fr à Berthon. *École d'Albert Dürer, Un Sujet de l'Annonciation*)

—  
Probablement vente après cessation de commerce de M. Berthon, Paris, 16 rue des Jeuneurs (Maître Ridet), du 10 au 12 mars 1845, n° 325 (« *Quelques bons tableaux anciens des diverses écoles* ») ou vente après cessation de commerce de M. Berthon, Paris, 16 rue des Jeuneurs (Maître Ridet), du 3 au 5 avril 1845, n° 115 (« *Une collection de 130 bons tableaux anciens des Ecoles flamande, hollandaise, française et italienne* »)

—  
Dans la même famille depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle

**BIBLIOGRAPHIE :**

E. Büchner, « *Zum späten Malwerk Bernhard Strigels* », dans *Pantheon*, 3, XVII, juin 1944, p. 55 (« *Vermutlich haben zwei rauchfassschwingende Engel ...* ») ;

Catalogue de l'exposition *Louvre Abu Dhabi. Naissance d'un musée*, L. Des Cars (sous la direction de), Paris, 2013, cité p. 114 (« *le tableau de l'Ange à l'encensoir a pu faire partie d'un ensemble peint, et peut être sculpté, comprenant vraisemblablement une paire d'anges* »).

**ESTIMATION :**

600 000 / 800 000 EUR



BERNHARD STRIGEL  
(Memmingen 1460 – 1528)  
*Thurifer angel in a yellow tunic*  
Oil on oak panel,  
48.8 x 61.2 cm

**PROVENANCE :**

Possibly commissioned for the Church of our Lady (Frauenkirche) in Memmingen and executed in 1521-1522

—  
François-Louis-Esprit Dubois (1758-1828) collection

—  
His sale *Vente Dubois*, Paris, Hôtel Bullion (Maître Gendron), 27 May 1816, lot 18 (23.10 francs to Comte de Saint-Morys : *Albert Dürer "Un ange, un genou en terre, les ailes déployées et vêtu d'une tunique jaune, recouverte d'un manteau rouge avec broderie en or, tient un encensoir. Morceau précieusement peint, d'une belle couleur et bien conservé."*, « *peinture sur bois* » 22 x 18 pouces)

—  
Acquired at this sale by Charles Etienne de Bourgevin Vialart, Count of Saint-Morys (1772-1817)

—  
His posthumous sale *Vente du cabinet de feu Mr Le Comte de Saint-Morys*, Paris, 10 rue de Seine (Maître Benou), 26 January 1818, lot 47 (*École d'Albert Dürer, Un Sujet de l'Annonciation*. Purchased by M. Berthon)

—  
Probably included in one of the two sales of works from the dealer M. Berthon for failure of payment : *Vente après cessation de commerce de M. Berthon*, Paris, 16 rue des Jeuneurs (Maître Ridet), from 10 to 12 March 1845, lot 325 (« *Quelques bons tableaux anciens des diverses écoles* ») or from 3 to 5 April 1845, lot 115 (« *Une collection de 130 bons tableaux anciens des Écoles flamande, hollandaise, française et italienne* »)

—  
Private collection, France, since the beginning of 1900's and thence by descent to the present owners.

**LITERATURE:**

E. Büchner, " Zum späten Malwerk Bernhard Strigels ", in *Pantheon*, 3, XVII, June 1944, p. 55 (« *Vermutlich haben zwei rauchfassschwingende Engel...* ») ;

Exhibition catalogue *Louvre Abu Dhabi. Naissance d'un musée*, L. Des Cars (under the direction of), Paris, 2013, p. 114 (« *le tableau de l'Ange à l'encensoir a pu faire partie d'un ensemble peint, et peut être sculpté, comprenant vraisemblablement une paire d'anges* »).

**ESTIMATE:**

EUR 600,000 - EUR 800,000

This previously unknown painting is the pendant to Bernhard Strigel's *Thurifer Angel*, now in the Louvre Abu Dhabi (fig. 1, Anonymous sale, Paris, Hôtel Drouot, Maître Delvaux, 11 June 2008, lot 83, sold EUR 1,082,970). The paintings' shared subject, dimensions, support (oak panel), landscape and the scale of their figures correspond in every respect. Masterpieces of the German Renaissance, this pair of paintings was originally part of an altarpiece, likely the one painted for the Church of Our Lady in Memmingen, which was then dismantled during the Reformation.

Notre tableau, inédit, est le pendant de *L'Ange à l'encensoir* présenté en vente publique à l'Hôtel Drouot en 2008 et acquis par le musée du Louvre Abu Dhabi en 2009 (fig.1.). Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, Maître Delvaux, 11 juin 2008, n°83, reproduit en couleur, 1 082 970 EUR. Sujet, dimensions, essence du bois (chêne), échelle des figures et construction du paysage correspondent en tous points. Ces deux chefs-d'œuvre de la Renaissance allemande faisaient partie d'un même retable, peut-être celui peint pour l'église Notre-Dame de Memmingen, dispersé lors de la Réforme.



Fig.1 - Bernhard Strigel, *Ange thuriféraire*, panneau de chêne, parqueté, 48 x 60 cm, Abu Dhabi, Louvre Abu Dhabi

## THE DUBOIS & SAINT-MORYS COLLECTIONS

After a career in law culminating in a position as a judge at the Colmar court, François-Louis-Esprit Dubois began his political journey at the time of the French Revolution, first as a deputy to the French National Convention in 1792, and then as a member of the Conseil des Cinq-Cents. In 1801, Dubois became Commissioner General of the police force in Lyon before being appointed Director General of the Tuscany police in 1809. It is likely that this appointment was made by Napoléon's sister, the Grand Duchess Elisa. Between 1809 and 1811, Dubois acquired approximately four hundred works from the great Florentine families, at a time when many were facing financial difficulties and selling their art collections. In 1810 alone, Dubois purchased all ninety-one works from the Guicciardini gallery, including *The Adoration of the Magi* by Fra Angelico and Filippo Lippi, now in the National Gallery of Art in Washington, D.C., and Botticelli's *The Adoration of the Magi* now in the National Gallery in London.

Initially a novice when it came to art, Dubois built his collection by seeking expert advice; he became so passionate about the arts that in 1811 he resigned from the force in order to focus on repatriating his collection to Paris. Not only a keen collector, Dubois also acted as a dealer, and was responsible for introducing important Italian works to the Parisian art market.

Following his return to Paris, Dubois presented a selection of his paintings, predominantly Italian works, for public sale on the 17 and 18 March 1813. Among the buyers was Cardinal Fesch.

## LES COLLECTIONS DUBOIS & SAINT-MORYS

Juge au tribunal de Colmar, François-Louis-Esprit Dubois (1758-1828) entame une carrière politique sous la Révolution : député à La Convention Nationale en 1792 puis membre du Conseil des Cinq-Cents, il devient Commissaire général de police à Lyon en 1801 avant d'être nommé directeur général de la police de Toscane en 1809, probablement par la sœur de Napoléon, la Grande Duchesse Elisa, qui arrive à Florence en 1809. Entre 1809 et 1811, alors que les grandes familles florentines connaissent des difficultés financières et vendent leurs collections, il rassemble environ quatre cents œuvres. En 1810, par exemple, il acquiert en bloc les quatre-vingt-onze œuvres de la galerie Guicciardini, parmi lesquelles *L'Adoration des mages* de Fra Angelico et Filippo Lippi, aujourd'hui à la National Gallery of Art de Washington et *L'Adoration des mages* de Botticelli conservée à la National Gallery de Londres.

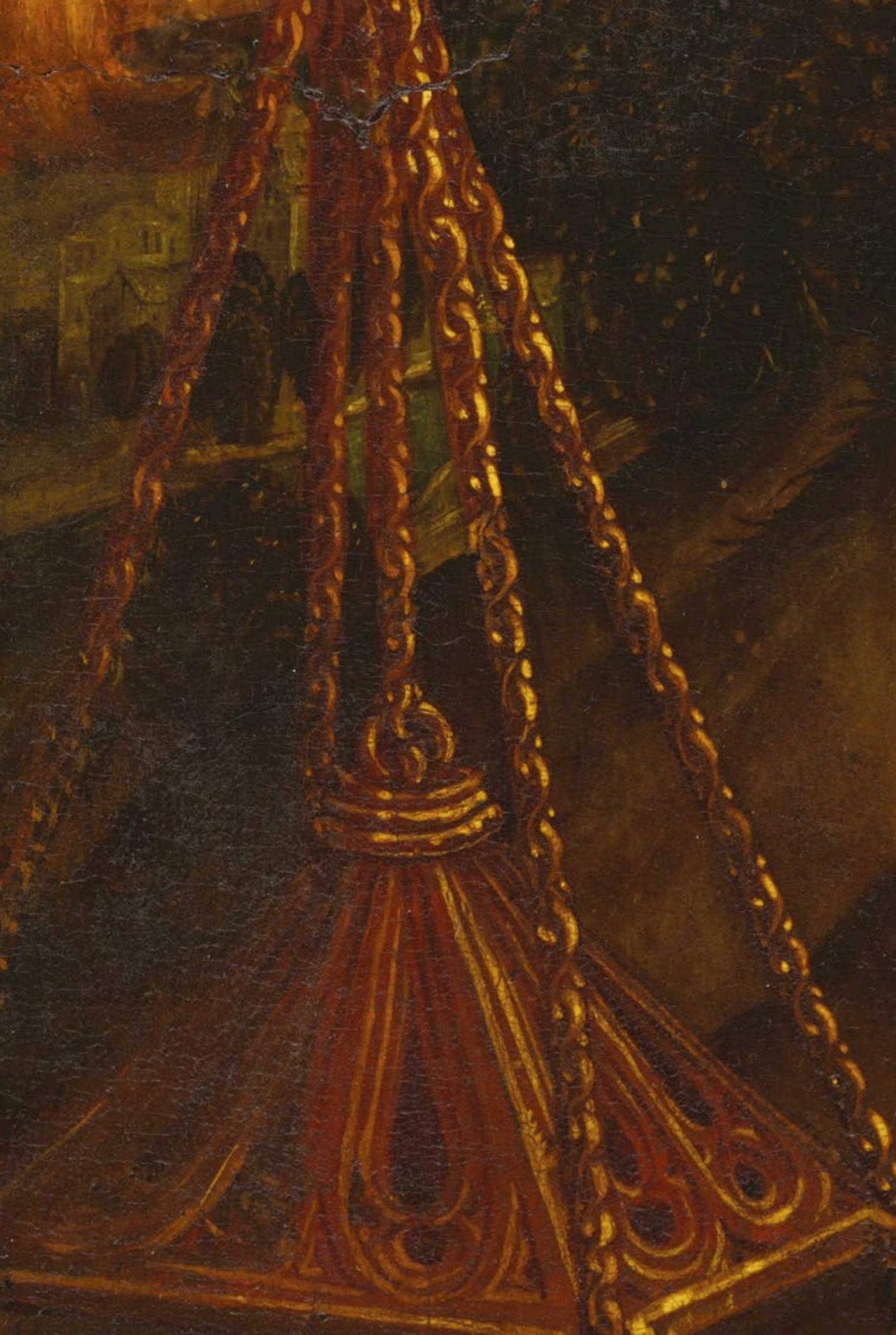
Néophyte à ses débuts, il sait prendre conseil et se passionne pour les arts au point de démissionner de la police et de rapatrier sa collection à Paris en 1811. Il est l'un de ces « collectionneurs marchands » qui, les premiers, introduisent les œuvres italiennes sur le marché parisien.

Après son retour à Paris, il organise une première vente publique de tableaux, principalement italiens, les 17 et 18 mars 1813. Parmi les acquéreurs figure le cardinal Fesch. Sous le numéro 39 apparaît un tableau donné à Albert Dürer : « *Dans un fond de paysage, un Ange, les ailes déployées, un genou en terre et les yeux baissés, tient un encensoir; il est vêtu d'une robe de pourpre, et de beaux cheveux blonds ornent sa tête. Morceau précieusement terminé, et d'un grand éclat de coloris* », c'est le tableau du Louvre Abu Dhabi.









At the time presented as a work by Albrecht Dürer, lot 39 is described as follows: « *Dans un fond de paysage, un Ange, les ailes déployées, un genou en terre et les yeux baissés, tient un encensoir; il est vêtu d'une robe de pourpre, et de beaux cheveux blonds ornent sa tête. Morceau précieusement terminé, et d'un grand éclat de coloris* ».

We now know this painting to be Strigel's *Thurifer Angel*, today in the collection of the Louvre Abu Dhabi. That painting was acquired from the sale in 1813 by the art expert Hippolyte Delaroche, and then entered the collection of the Italian diplomat and politician Ferdinando Marescalchi<sup>1</sup> (1754-1816). The Louvre Abu Dhabi *Thurifer Angel* then found its way into the renowned French collection of Henri Rouart. The painting passed through his sale in 1912 to the painter and collector Henry Lerolle whose famous salon saw the likes of many luminaries of the Parisian artistic and intellectual milieu, including Mallarmé, André Gide and Debussy as well as Degas, Renoir and Maurice Denis.

Three years later, on 27 May 1816, Dubois once again presented works from his collection at public auction. He organised the sale, which was comprised mostly of Flemish and Dutch paintings, alongside his former police secretary, Louis-Vincent Pommier, who had worked under the then Commissioner General from 1801 to 1811. In this sale, another work purported to be by Albrecht Dürer, lot 18, is described as follows: « *Un ange, un genou en terre, les ailes déployées, et vêtu d'une tunique jaune recouverte d'un manteau rouge avec broderie en or, tient un encensoir. Morceau précieusement peint, d'une belle couleur et bien conservé* ».

À cette vente *L'Ange thuriféraire vêtu d'une robe de pourpre* est acquis par Hippolyte Delaroche, expert, puis entre dans la collection du diplomate et homme politique italien Ferdinando Marescalchi<sup>1</sup>. Le tableau a ensuite appartenu à la collection d'Henri Rouart, peintre amateur et grand collectionneur, ami d'Edgar Degas. Lors de sa vente en 1912, le tableau est acheté par le peintre et collectionneur Henry Lerolle, connu pour ses salons fréquentés par Mallarmé, Debussy et Maurice Denis.

Trois ans après sa première vente, en mai 1816, François-Louis-Esprit Dubois organise une seconde vente publique avec, essentiellement, des tableaux flamands et hollandais. Il vend avec Louis-Vincent Pommier qui avait été son secrétaire à la police de 1801 à 1811. Sous le numéro 18, est décrit un tableau donné à Albert Dürer « *Un ange, un genou en terre, les ailes déployées, et vêtu d'une tunique jaune recouverte d'un manteau rouge avec broderie en or, tient un encensoir. Morceau précieusement peint, d'une belle couleur et bien conservé* ».

<sup>1</sup> M. Preti Hamars, *Ferdinando Marescalchi (1754-1816). Un collezionista italiano nella Parigi napoleonica*, Bologne, 2005, p. 76.



Fig. 2 - Jean Baptiste Greuze, *Portrait de Charles Etienne de Bourgevin de Vialart*, toile, 65 x 54 cm; Nantes, Musée des Beaux-Arts

In the 1520's the two angels had been presented as a pair. It was only in March 1813, with the first Dubois sale, that they were separated.

At the 1816 Dubois sale, the Angel « *vêtu d'une tunique jaune recouverte d'un manteau rouge avec broderie en or* », which is our *Angel in a yellow tunic*, was acquired by Count Charles-Etienne de Bourgevin Vialart de Saint-Morys (1772-1817), a collector of medieval and Renaissance art under the First French Empire (fig.2). Raised in the company of enlightened art lovers, he grew up between his family's Parisian mansion on rue Vivienne and their château d'Hondainville in Beauvaisie.

His father, Charles-Paul Vialart de Saint-Morys (1743-1795), was an important figure with a large fortune who worked in finance and who was also councillor to the Parliament of Paris as well as an amateur engraver and collector. During the Revolution, the father and the son fled to Koblenz, bringing with them only part of the

Ainsi jusqu'en 1813, les deux anges étaient encore ensemble. La première vente Dubois en mars 1813 les sépare.

À la seconde vente Dubois (1816), *L'Ange vêtu d'une tunique jaune recouverte d'un manteau rouge avec broderie en or*, est acquis par le comte Charles-Etienne de Bourgevin Vialart de Saint-Morys (1772-1817), collectionneur d'objets d'art du Moyen-âge et de la Renaissance sous l'Empire (fig.2).

Il grandit dans un milieu d'amateurs éclairés entre l'hôtel particulier de sa famille, rue Vivienne à Paris et le château d'Hondainville, en Beauvaisie.

Son père, Charles-Paul Vialart de Saint-Morys (1743-1795) était un financier à la tête d'une fortune colossale. Conseiller au Parlement de Paris, il était aussi graveur amateur et collectionneur.

collection, leaving behind some 12,644 drawings. Seized by the state, these drawings are now kept in the Louvre's Cabinet des Dessins.

It was in Koblenz and then in London that Etienne, Count of Saint-Morys came into contact with collectors of medieval art. At the time, Gothic art was held in higher esteem in northern European countries than in France. When Etienne de Saint-Morys returned to Paris in 1802, he discovered that the belongings left behind had been confiscated, and he subsequently moved to Houdainville. There, Etienne devoted himself to the preservation of churches, many of which were then being threatened by looting. Creating engravings intended for publication in his *Monuments français inédits*, a work that was never completed, he also worked to salvage the medieval contents of these Gothic churches (stained glass, sculptures, paintings, ivories, etc.) by removing the objects and placing them in storage.

À la Révolution, le père et le fils émigrent à Coblenz avec une partie de la collection mais laissent 12 644 dessins qui sont saisis et conservés aujourd'hui au Cabinet des dessins du Louvre.

C'est à Coblenz puis à Londres qu'Etienne de Saint-Morys rencontre des collectionneurs d'art médiéval, spécialité plus prisée dans ces pays qu'en France où l'art gothique, à cette époque, est considéré comme une décadence avant la Renaissance. Quand il rentre en France en 1802, ses biens ont été confisqués et il s'établit à Houdainville. Il se consacre alors à la défense des églises menacées par les pillages, en grave des vues qui seront publiées dans les *Monuments français inédits*, ouvrage jamais achevé, et sauve en les entreposant leur mobilier médiéval (vitreaux, sculptures, peintures, ivoires...).

In 1815, with the return of Louis XVIII, Etienne de Saint-Morys hoped to recover his belongings, which included much of his collection, which had been seized. He planned to redo the family chateau in Hondainville in the Neo-Gothic style by repurposing historical objects from his collection: beams, staircases, ironwork from the Ecoeu commune, stained glass windows, etc. But Etienne de Saint-Morys was a Royalist, who was not universally admired, and many took offense at his original and liberal ideas; certain British journalists with whom he was close published virulent articles against the police prefect Decazes, whose authority the Count refused to accept. It is in this context that Decazes challenged Saint-Morys to a duel, in the course of which, on 21 July 1817, Etienne de Saint-Morys was killed.

Faced with financial problems following his death, the Count's wife and daughter were required to sell part of his collection at auction on 26 January 1818. Presented as lot 47 of this sale was "*A Subject of the Annunciation*" by the school of Albrecht Dürer. It is quite possible that once separated from its pendant, the *Thurifer Angel in a yellow tunic*, would have been perceived as an Annunciation scene. Several objects presented in the sale can now be found in the permanent collections of the Musée de Cluny and the Louvre.

En 1815, avec le retour de Louis XVIII, le comte de Saint-Morys espère retrouver ses biens et ses collections confisqués. Il projette de construire un château néo-gothique à Hondainville en réutilisant et en valorisant les collections amassées : escaliers, ferrures d'Ecoeu, poutres, vitraux, ... mais les idées libérales et l'originalité de ce royaliste dérangeant. Il est proche de certains journalistes britanniques qui publient des articles virulents contre le préfet de police Decazes et refuse de se soumettre à l'autorité. Suite à ces différents, Decazes le provoque en duel. Le comte de Saint-Morys est tué le 21 juillet 1817. Provoqué en duel à la suite d'un différend avec le préfet de police Decazes, il est tué le 21 juillet 1817.

Sa femme et sa fille, confrontées à des problèmes financiers, mettent en vente une partie de la collection le 26 janvier 1818 (une partie des objets de cette vente est aujourd'hui au musée de Cluny et au Louvre). Sous le numéro 47 de la vente, apparaît *Un Sujet de l'Annonciation* de l'école d'Albert Dürer (séparé de son pendant, notre ange aurait été compris comme l'ange de l'Annonciation).

At that first Count Saint-Morys sale, the Angel was acquired by M. Berthon, undoubtedly an art dealer. But Berthon himself fell into financial difficulties and subsequently two sales of his collection were held in March and April 1845. At the first auction (March 1845), the lot 325 is described as « *Quelques bons tableaux anciens des diverses écoles* ». At the second auction (April 1845), old master paintings are mentioned under the lot 130 « *Une collection de 130 bons tableaux anciens des Ecoles flamande, hollandaise, française et italienne* » and then described as « *Ces tableaux, par leur qualité, auraient mérité d'être désignés dans un catalogue que le temps ne nous a pas permis de rédiger* ».

In both 1816 (with the Dubois sale) and again in 1818 (with the posthumous sale of the Count of Saint-Morys), the *Thurifer Angel in a yellow tunic* was presented as a work by Albrecht Dürer. Long forgotten over the centuries, it was not until the late 19<sup>th</sup> century that the identity of Bernhard Strigel was recovered by the art historian and founder of the Berlin Museum, Wilhelm von Bode, who in 1881 rediscovered an inscription on the reverse of his painting, *Portrait of Johannes Cuspinian, with his second wife Agnes, and the sons of his first marriage: Sebastian Felix and Nicolaus Christostomus* (oil on panel, 71 x 62 cm, private collection) which gave the name of the artist as Bernhard Strigel.

À cette vente, le tableau est acquis par Berthon, probablement marchands. Deux ventes pour cessation de commerce de M. Berthon sont organisées en mars et avril 1845. À la première vente, sous le numéro 325 sont mentionnés « *Quelques bons tableaux anciens des diverses écoles* ».

À la seconde vente, les tableaux sont rapidement mentionnés sous le numéro 115 « *Une collection de 130 tableaux anciens des Ecoles flamande, hollandaise, française et italienne. Ces tableaux, par leur qualité, auraient mérité d'être désignés dans un catalogue que le temps ne nous a pas permis de rédiger* ».

En 1816 (vente Dubois) puis en 1818 (vente du comte de Saint-Morys), *L'Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune*, est donné à Albert Dürer. Il faudra attendre 1881 et l'étude de l'historien d'art, Wilhelm von Bode, pour mettre en lumière le nom de Bernhard Strigel grâce à une inscription au revers du *Portrait de Johannes Cuspinian, avec sa seconde épouse Agnès, et les fils de son premier mariage : Sebastian Felix et Nicolaus Christostomus* (Panneau, 71 x 62 cm; collection particulière).

Up until 1881, Bernhard Strigel had been known as the *Master of the Hirscher Collection*. Trained in his family's studio alongside the painter Hans Strigel and the sculptor Ivo Strigel in the Swabian town of Memmingen, in western Bavaria, it is very likely that he helped the latter with a commission to create the *Last Judgement* for the high altar in the monastery of Disentis in the canton of Graubünden, Switzerland (signed and dated Ivo Strigel, 1489, now in the parish church).

In the 1460s, Blaubeuren Abbey (about 60 km northwest of Memmingen) caught fire leading to extensive renovation work. The chancel was rebuilt between 1484 and 1491 and completed in 1493 with the consecration of the high altar. The painter Bartholomeus Zeitblom was commissioned to create the high altar, and it is now known that Bernhard Strigel assisted the older painter. Strigel is credited with the two upper panels of the outer wings and the predella of the altarpiece.

It was during the consecration ceremony that Bernhard Strigel was first brought to the attention of Emperor Maximilian I who would appoint the artist to the position of official portraitist. The emperor invited Strigel to Vienna in 1515 to paint the group portrait, *Emperor Maximilian and his family* (fig.3).

Back in his native city, Bernhard Strigel was appointed to take charge of important administrative and diplomatic functions. From 1517 he was a member of the city council, initially as a councillor and later as a representative of the painters' guild. On several occasions between 1517 and

Jusqu'en 1881, **Bernhard Strigel** est connu sous le nom de Maître de la Collection Hirscher, en raison de la présence de ses peintures dans la collection du chanoine Hirscher à Fribourg. Il se forme dans l'atelier familial, auprès du peintre Hans Strigel et du sculpteur Ivo Strigel dans la ville de Memmingen en Souabe (à l'Ouest de la Bavière). Il est probable qu'il aide ce dernier pour le maître-autel du *Jugement dernier* commandé pour le monastère de Disentis dans le canton des Grisons en Suisse (signé et daté Ivo Strigel, 1489, conservé aujourd'hui dans l'église paroissiale).

Dans les années 1460, l'abbaye de Blaubeuren (à une soixantaine de kilomètres au Nord-Ouest de Memmingen) prend feu et nécessite de grands travaux de rénovation. La reconstruction du chœur s'effectue entre 1484 et 1491 et s'achève en 1493 avec la consécration du maître-autel. Le peintre Bartholomeus Zeitblom est chargé de la réalisation du maître-autel. Bernhard Strigel y participe. On lui attribue les deux panneaux supérieurs des volets extérieurs et la prédelle du retable.

C'est lors de la cérémonie de consécration que Bernhard Strigel est remarqué par l'empereur Maximilien Ier qui en fait son portraitiste officiel. Il l'invite à Vienne en 1515 pour peindre le portrait collectif des membres de sa famille *L'Empereur Maximilien et sa famille* (fig.3).

Dans sa ville natale, Bernhard Strigel est en charge d'importantes fonctions administratives et diplomatiques. À partir de 1517, il est membre du Conseil de la cité, initialement en tant que conseiller puis comme représentant de la Guilde des peintres.

Fig. 3 - Bernhard Strigel,  
*Portrait de l'Empereur Maximilien et sa famille*,  
panneau de tilleul, 72,8 x 60,4 cm; Vienne,  
Kunsthistorisches Museum

1518, Strigel attended the Diet of Augsburg, the assembly of the various rulers of the Holy Roman Empire. There he met Albrecht Dürer, who had also painted portraits of Emperor Maximilian I (including the portrait in the Kunsthistorisches Museum, Vienna, painted on limewood panel, 74 x 61.5 cm, monogrammed and dated 1519).

Durant les années 1517 et 1518, il est de nombreuses fois à Augsbourg au moment de la Diète (assemblée des divers souverains de l'Empire). Il y rencontre Albert Dürer qui réalise des portraits de Maximilien Ier (notamment celui conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne, panneau de tilleul, 74 x 61,5 cm, monogrammé et daté 1519).



After the death of Maximilian I, Bernhard Strigel returned to Vienna in 1520, and it was there that he painted *the Portrait of Johannes Cuspinian, with his second wife Agnes, and his sons*. His two stays in Vienna acted as valuable opportunities for Strigel to study the works of German Renaissance masters, Albrecht Dürer and Lucas Cranach the Elder. Cranach had come to the city in 1502 to paint his double *Portrait of Johannes and Anna Cuspinian* at the time of their marriage (panel, 60 x 45 cm; Winterthur, Oskar Reinhart Collection, Römerholtz). In Vienna Strigel discovered the artists of the Danube School, including the landscapes of Albert Altdorfer, who was in Vienna at the time to make engravings of the Triumphal Arch of Maximilian I, commissioned in 1512 and produced circa 1517 (Albertina Museum, Vienna).

At the end of 1520, Strigel returned to Memmingen, continuing his diplomatic duties in the neighbouring towns.

Germany and Switzerland would then experience years of political and religious conflicts. In 1522, Luther translated the Bible into German, making it accessible to all. The social impact of Luther's work helped fuel the "war of the peasants" and the fight against seigniorial abuses. In March 1525 a "Christian Union of Upper Swabia" was created around the town of Memmingen where the "twelve articles" were written. Strigel, who is known to have defended Christoph Schappeler, the Lutheran reformist and preacher in Memmingen, against the Bishop of Augsburg, is likely to have participated in the drafting of this petition demanding rights for the peasants during the revolt; 25,000 copies of the tract were printed and distributed throughout Germany.

Après le décès de Maximilien Ier, Bernhard Strigel retourne à Vienne en 1520. Durant ce second séjour, il peint le *Portrait de Johannes Cuspinian, avec sa seconde épouse Agnès, et ses fils*.

Ses deux séjours à Vienne sont de précieuses occasions pour lui d'étudier les œuvres d'Albert Dürer et de Lucas Cranach l'Ancien, qui y avait séjourné en 1502 pour peindre le double *Portrait de Johannes et Anna Cuspinian* au moment de leur mariage (panneau, 60 x 45 cm ; Winterthur, collection Oskar Reinhart, Römerholtz). Il découvre les artistes de l'école du Danube dont les paysages d'Albert Altdorfer. Celui-ci était allé dans la capitale pour participer aux gravures de l'*Arc de triomphe de Maximilien Ier* commandées en 1512 et réalisées vers 1517 (Albertina, Vienne).

À la fin de l'année 1520, Strigel rentre à Memmingen et poursuit ses fonctions diplomatiques dans les villes voisines.

L'Allemagne et la Suisse connaissent alors des années de troubles politiques et religieux. En 1522, Luther traduit la Bible en allemand, la rendant accessible à un plus grand nombre. La lecture sociale qui en est faite va nourrir la « guerre des paysans » qui, soutenus par la bourgeoisie, se révoltent contre les abus seigneuriaux. En mars 1525 une « Union chrétienne de Haute-Souabe » se crée autour de la ville de Memmingen où sont rédigés les « douze articles ». Strigel dont on sait qu'il défend Christoph Schappeler, réformateur et prédicateur luthérien à Memmingen, contre l'évêque d'Augsbourg a pu participer à la rédaction de cette synthèse de revendications sociales, imprimée à 25.000 exemplaires et diffusée dans toute l'Allemagne.

Between 1523 and 1525 Bernhard Strigel represented Memmingen in legal and religious matters in the region, travelling several times to Innsbruck to collect repayments of a loan granted by the town of Memmingen to the emperor.

During the 1520's, Bernhard Strigel produced various altarpieces, among them The Altarpiece of the Deposition in 1521 and 1522<sup>2</sup>. Bernhard Strigel died in Memmingen in 1528.

Entre 1523 et 1525 Bernhard Strigel représente sa ville pour les affaires juridiques et religieuses dans diverses localités voisines : il se rend à plusieurs reprises à Innsbruck pour percevoir les remboursements d'un prêt consenti par la ville de Memmingen à l'empereur.

Dans ces années 1520, il réalise des retables notamment *Le Retable de la Déposition* en 1521 et 1522<sup>2</sup>. C'est à Memmingen que Bernhard Strigel meurt en 1528.

<sup>2</sup> H. Rott, *Quellen und Forschungen zur Südwestdeutschen und Schweizerischen Kunstgeschichte*, vol. II, *Altschwaben und Reichstädte*, Stuttgart, 1934, pp. 101 et 102.



## AN EXTRAORDINARY DISCOVERY: TWO ANGELS FROM THE SAME ALTARPIECE

The Altarpiece of the Deposition would have included panels depicting two angels: *Thurifer Angel*, dressed in purple (which is the *Thurifer Angel* of the Louvre Abu Dhabi), rediscovered in a sale at Drouot in Paris fourteen years ago, and its pendant, *Thurifer Angel in a Yellow Tunic* discovered in Toulouse in the autumn of 2021. Separated for over two hundred years, it is exceptional to find two works coming from the same altarpiece: two unique, exquisite angels completing the oeuvre of Bernhard Strigel.

Along all four borders of *Thurifer Angel in a Yellow Tunic*, the 5 mm of exposed gesso ground is further evidence that the painting was once set within a larger altarpiece. In 1944, Ernst Büchner suggested in his work *Pantheon*, that two paintings of *Angels Carrying A Censer* might have belonged to a carved and painted group made for the church of Our Lady in Memmingen, which Ernst Büchner referred to as the *Altarpiece of the Deposition* or the *Resurrection of Christ* and Gertrud Otto called the *Blessed Sacrament Altarpiece*. It is probable that the four panels of the *Sleeping Soldiers*, which are of the same format, composition and wood, also belong to this altarpiece (fig. 4, fig. 5, fig. 6, fig. 7). Noting that the reverse of all these panels are unpainted, Ernst Büchner's theory is that the two angels and the *sleeping soldiers* may have been inserted into a structure depicting the tomb of Christ.

## UNE EXTRAORDINAIRE DÉCOUVERTE : LES DEUX ANGES D'UN RETABLE

À ce retable de la Déposition devaient appartenir deux anges : *L'Ange thuriféraire* vêtu d'une robe de pourpre (conservé au Louvre Abu Dhabi), redécouvert à Drouot il y a quatorze ans et son pendant, *L'Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune*, découvert à Toulouse à l'Automne 2021. Séparés pendant plus de deux cents ans, il est exceptionnel de pouvoir rassembler deux œuvres d'un même retable. Deux anges uniques et exceptionnels dans la carrière de Bernhard Strigel.

Sur les quatre côtés de *L'Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune*, une barbe de 5 mm de large est présente et témoigne de la place de l'œuvre enchâssée dans un retable.

Ernst Büchner dans *Pantheon* en 1944 suggérait que deux *Anges portant un encensoir* auraient pu appartenir à un ensemble sculpté et peint réalisé pour l'église Notre-Dame de Memmingen nommé par Gertrud Otto le retable du *Saint Sacrement* et par Ernst Büchner *La Déposition* ou *La Résurrection Christ*. À ce retable appartiennent aussi probablement les quatre panneaux des *Soldats endormis*, de même format, de même composition et de même essence (fig. 4, fig. 5, fig. 6, fig. 7). Constatant que les revers de ces panneaux ne sont pas peints, Ernst Büchner émet l'hypothèse que les deux anges et les *soldats endormis* pourraient avoir été insérés dans une structure figurant le tombeau du Christ.



Fig. 4 - Bernhard Strigel, *Gardien endormi avec une masse et une épée*, panneau de chêne, 48,6 x 46 cm, Munich, Alte Pinakothek



Fig. 5 - Bernhard Strigel, *Gardien endormi avec une épée et une hallebarde*, panneau de chêne, 48,3 x 45,5 cm, Munich, Alte Pinakothek

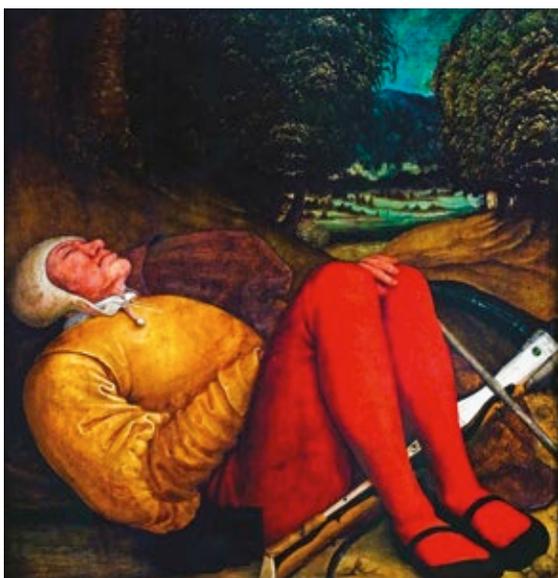


Fig. 6 - Bernhard Strigel, *Gardien endormi avec une arbalète*, panneau de chêne, 48,2 x 45,8 cm, Munich, Alte Pinakothek



Fig. 7 - Bernhard Strigel, *Gardien endormi avec une épée*, panneau de chêne, 48,2 x 45,7 cm, York, York Art Gallery



Fig. 6 - Bernard Stigel, Gardien endormi avec une arbalète - panneau de chêne, 48,2 x 45,8 cm, Munich, Alte Pinakothek

Fig. 8 - Jorg Ratgeb, Retable de la collégiale d'Herrenberg, panneau de sapin, 262 x 143 cm, Stuttgart, Staatsgalerie

One can imagine a structure comparable to that of the altarpiece of the *Passion* by Jörg Ratgeb (c. 1480-1526), known as the *Herrenberg Collegiate Church Altarpiece* (fig. 8). Dated 1519, it is contemporary to our painting, executed during the German Peasants' War and also belonging to the region of the Upper Rhine and Swabia. The wings of the Ratgeb altarpiece opened on either side of a niche designed to hold sculptures, which all disappeared when the work was dismantled by a Protestant clergyman in 1537. In the lower panel, the predella shows two angels, each holding a censer, on either side of Veronica's veil. Above, one of the compartments, the one on the right, shows a large *Resurrection of Christ* with the sleeping soldiers on the ground, each one holding a weapon; crossbow, halberd, axe and sword. For his predella, Ratgeb was inspired by Dürer's 1513 copper engraving *The Sudarium Held By Two Angels*.

On pourrait imaginer une structure de retable comparable à celui de la passion de Jörg Ratgeb (vers 1480 – 1526), dit *Le Retable de la collégiale d'Herrenberg* (vers 1480 - 1526) (fig. 8). Daté de 1519, il est contemporain de notre tableau, exécuté pendant la guerre des paysans et appartenant aussi à l'axe du Rhin supérieur et à la région de Souabe. Les volets du retable de Ratgeb s'ouvraient de part et d'autre d'une niche ornée de sculptures, disparues lorsque l'ensemble a été démantelé par un pasteur protestant en 1537. Au registre inférieur, la prédelle montre bien deux anges tenant chacun un encensoir, de part et d'autre du voile de Véronique. Au-dessus, l'un des compartiments, celui de droite, présente une grande *Résurrection* du Christ avec les soldats endormis au sol chacun tenant une arme, une arbalète, une hallebarde, une hache et une épée. Pour sa prédelle, Ratgeb s'inspire de la gravure sur cuivre réalisée par Dürer en 1513, *Le Voile de saint Véronique porté par deux anges*.

## A FLAMBOYANT REAPPEARANCE: STUDY OF A RARE WORK

Bernhard Strigel was trained in and spent most of his career working in the late Gothic style. In the present painting he has retained the extremely fine nature of execution, like that of an *orfèvre* and the use of brilliant, jewel like colours. The architectural composition, the drapery that is precise and dynamic, a strong contrast of colours, the monumental way of placing the figure in space and the presence of an almost imaginary landscape shows Strigel's stylistic evolution towards that of Renaissance painting.

The censer is to be compared with the drawings and etchings of works in silver and gold done by Albrecht Altdorfer and Albrecht Dürer - (Albrecht Dürer, *Carnet d'esquisses dit « de Dresde »*, 1507-1528, pen and black-brown ink, Dresden, Sächsische Landes und Universitätsbibliothek and Albrecht Altdorfer, *Projets de vases d'apparat*, ca. 1520-1525, monogrammed etchings, Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques, Edmond de Rothschild collection).

The patrons of these objects were particularly fond of those fashioned in the Italian style with their predominance of gadrooning. The censer with its square base that is held by the *Angel in Thurifer Angel in a Yellow Tunic* is, in fact, extremely rare. Dr. Susanne Thürigen, professor and director of collections, scientific instruments, arms and hunting at the Germanisches Nationalmuseum in Nuremberg has remarked on how exciting it is to discover a never before recorded censor with a square base.

The angel in the foreground wears a yellow tunic and is wrapped in a red cloak whose long, wide folds are enhanced by a brilliant golden sheen. Without being constricted, the angel manages to fill the entire space.

## UNE FLAMBOYANTE APPARITION : ÉTUDE DE L'ŒUVRE

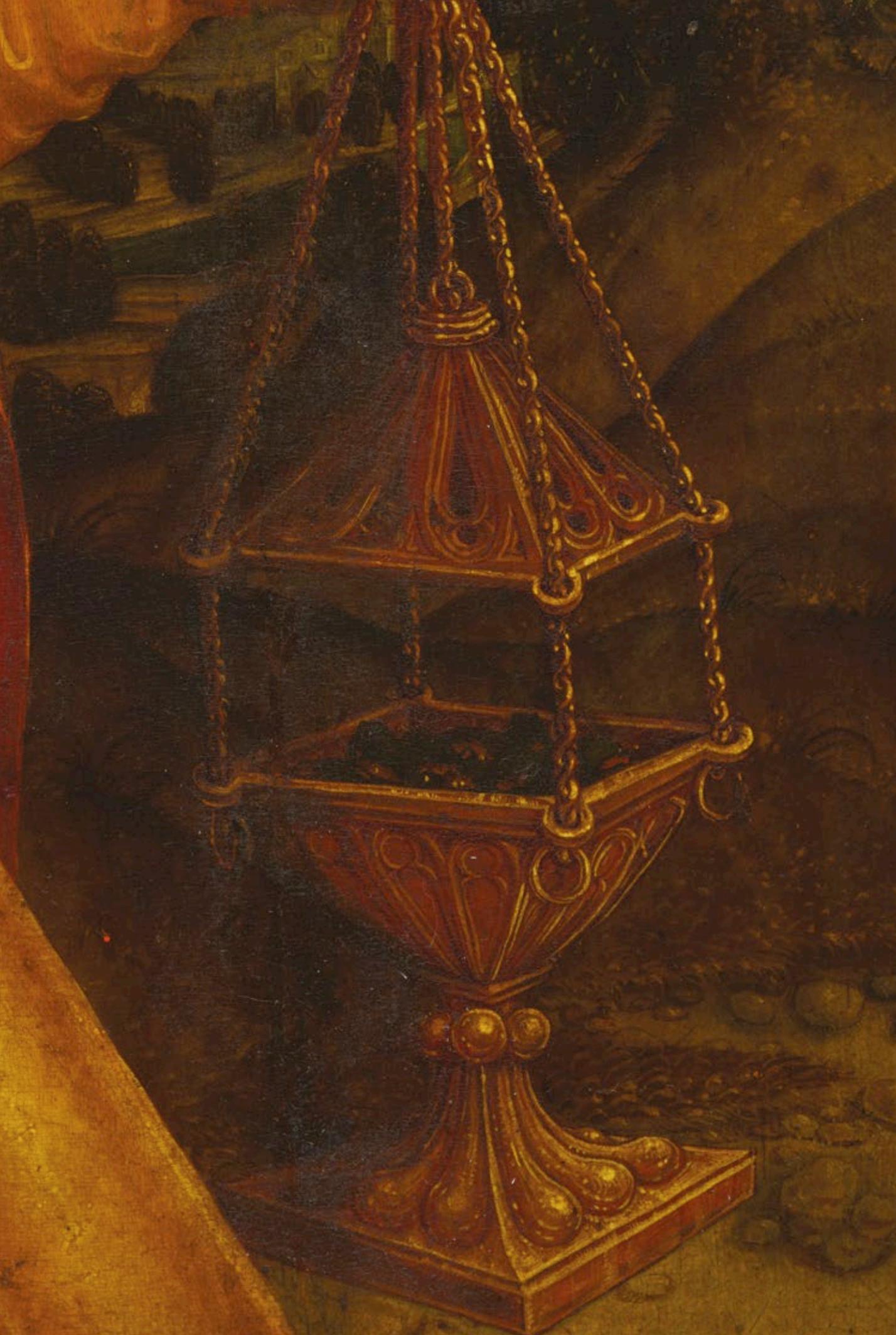
Bernhard Strigel a été formé et a fait l'essentiel de son parcours dans le style du gothique tardif. Il en retient ici le travail d'orfèvre extrêmement fin et des couleurs éclatantes. La composition architecturée, le travail précis et dynamique du drapé, le contraste fort de couleurs, la manière monumentale de placer la figure dans l'espace et la présence d'un paysage presque fantastique, témoignent de l'évolution du style de Bernhard Strigel vers la peinture de la Renaissance.

L'encensoir est à rapprocher des dessins et eaux-fortes d'objets d'orfèvrerie réalisés par Albrecht Altdorfer et Albrecht Dürer (Albrecht Dürer, *Carnet d'esquisses dit « de Dresde »*, 1507-1528, plume et encre brun noir, Dresde, Sächsische Landes und Universitätsbibliothek et Albrecht Altdorfer, *Projets de vases d'apparat*, vers 1520-1525, eaux-fortes monogrammées, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, collection Edmond de Rothschild).

Les commanditaires de ces objets affectionnaient tout particulièrement ceux façonnés « à l'italienne » avec une prédominance de godrons.

L'encensoir à base carré tenu par l'Ange en tunique jaune est extrêmement rare. La professeur, Dr. Susanne Thürigen, directrice des collections, instruments scientifiques, armes et culture de la chasse au Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg, précise qu'il est passionnant de voir un encensoir à base carré car il n'en existe pas répertorié.

L'ange, au premier plan, vêtu d'une tunique jaune, est enveloppé d'un manteau rouge aux longs et larges plis, rehaussés d'un reflet doré brillant. Sans être contraint par le cadre, l'ange occupe tout l'espace. Il est encadré d'un paysage, composé de manière symétrique.







He is framed by a symmetrically constructed landscape. To the right and left are the gnarled trees of the Black Forest, forming vertical lines. They stand above and invite the viewer into the picture. Behind the angel, a path winds its way through a wooded, hilly area with a mountain range in the background. The landscape is imaginary and empty. Only the houses visible in the background indicate a human presence. This construction is also typical of landscapes by Altdorfer, which one can see as early as 1507 in the *Two Saint Johns* (panel, 135 x 174.5 cm, Regensburg, Historisches Museum der Stadt Regensburg) and in his drawings, notably *Landscape with a Large Spruce Tree* dated shortly before 1520 (monogrammed, etching heightened with watercolour, 23.2 x 17.7 cm, Vienna, Albertina Museum).

The same motifs can be found in Bernhard Strigel's works from the 1520s (a brightly coloured figure presented in a monumental manner, framed by tall trees, in front of a hilly landscape with a mountain range): the four *Sleeping Soldiers* (fig. 4, fig. 5, fig. 6, fig. 7) and the two hermits *St. Anthony in the Desert* and *St. Paul in the Desert* (fig. 9 and fig. 10, next page).

The position of the Angel, his purple cloak and his multi-coloured wings, are found in *The Annunciation* (fig. 11).

À droite et à gauche sont les arbres noueux de la Forêt-Noire, dessinant des verticales. Ils reposent sur une hauteur et invitent le spectateur à entrer dans l'image. À l'arrière de l'Ange, un chemin serpente et s'enfonce dans une région boisée et vallonnée avec une chaîne de montagnes à l'arrière-plan. Le paysage est fantastique et vide. Seules les maisons de l'arrière-plan sont le signe d'une présence humaine. Cette construction est typique des paysages d'Altdorfer, déjà en place en 1507 dans les *Deux Saints Jean* (panneau, 135 x 174,5 cm, Ratisbonne, Historisches Museum der Stadt Regensburg) et dans ses dessins, notamment *Paysage au grand épicéa* peu avant 1520 (monogrammé, eau-forte aquarellée, 23,2 x 17,7 cm, Vienne, Albertina).

Nous retrouvons les mêmes motifs dans les œuvres de Bernhard Strigel des années 1520 (une figure, aux couleurs vives, présentée de manière monumentale, encadrée par des grands arbres, devant un paysage vallonné avec une chaîne de montagnes) : les quatre *Soldats endormis* (fig. 4, fig. 5, fig. 6, fig. 7) et les deux ermites *saint Antoine dans le désert* et *saint Paul dans le désert* (fig. 9 et fig. 10, page suivante).

La position de l'Ange, son manteau pourpre et ses ailes multicolores, se retrouvent dans *L'Annonciation* (fig. 11).



Fig. 11 - Bernhard Strigel, *L'Annonciation*, panneau de sapin, 86,5 x 70,5 cm, Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle



Fig. 9 - Bernhard Strigel, *Saint Antoine dans le désert*, panneaux, 55 x 36 cm, Burgeis, Marienberg, Kloster, Benediktinerklosterkirche Marienberg



Fig. 10 - Bernhard Strigel, *Saint Paul dans le désert*, panneau, 55 x 36 cm, Benediktinerklosterkirche Unserer Lieben Frau

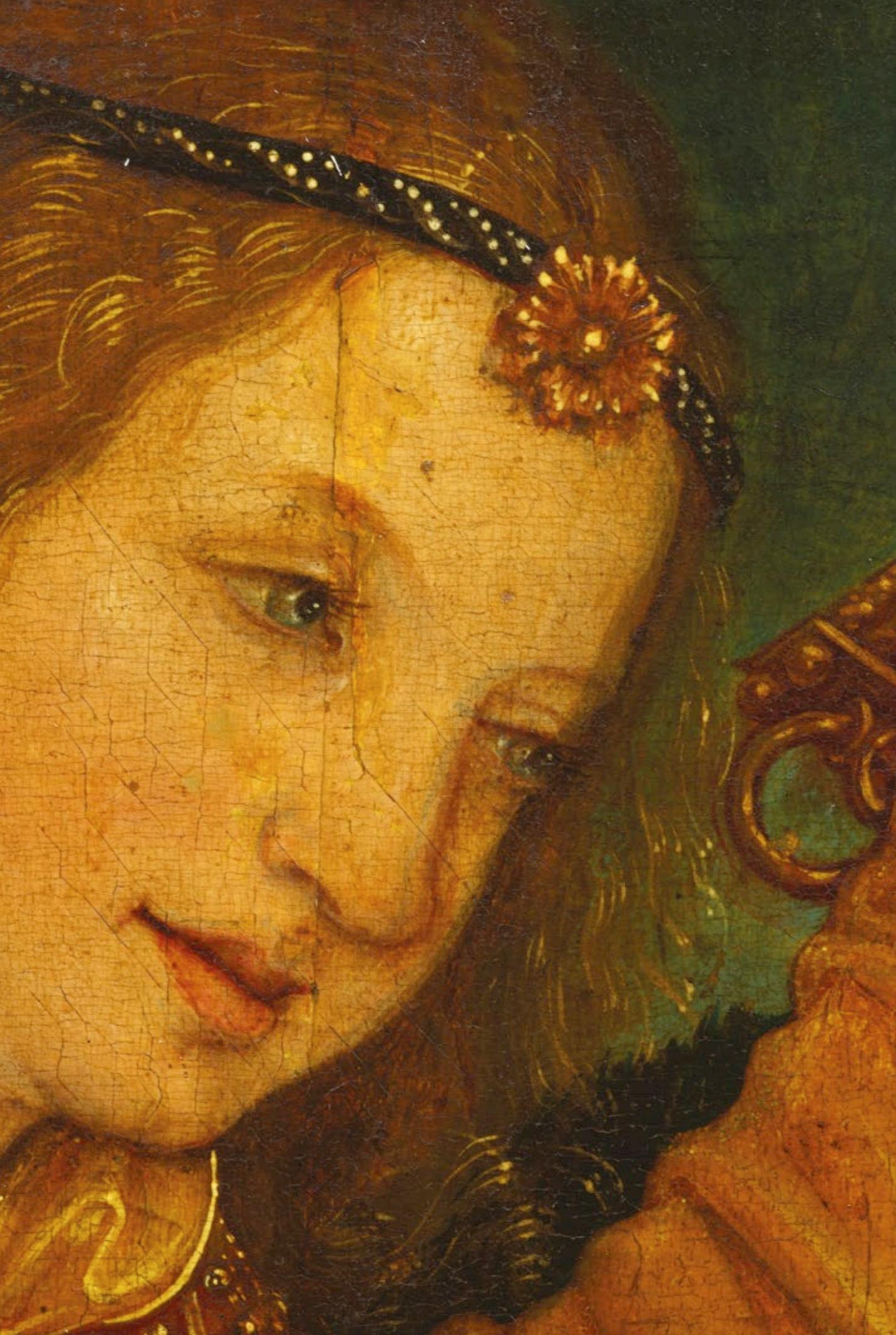
**UN ANGE EMBLÉMATIQUE  
DU PASSAGE DU GOTHIQUE  
TARDIF À LA RENAISSANCE  
EN ALLEMAGNE,  
JUSTE AVANT LA RÉFORME.**



**AN ANGEL, EMBLEMATIC  
OF THE TRANSITION FROM  
THE LATE GOTHIC TO THE RENAISSANCE  
IN GERMANY, JUST BEFORE  
THE REFORMATION.**

The first quarter of the 16th century was a period of transition in the Holy Roman Empire: in the West, the Hanseatic League was in economic decline, while the southern cities of Nuremberg, Frankfurt and Basel were growing considerably richer through trade. Maximilian I is succeeded by Charles V and crowned emperor in 1520. Luther publishes his theses in Wittenberg at the end of 1517 and breaks with the Catholic Church in 1521 after being summoned to the Diet of Worms. The city where Strigel was born was strongly affected by this religious quarrel. During the Peasants' War, the town was occupied and reverted to Catholicism, but those rebelling against the Swabian Confederation published their demands for freedom in the "Twelve Articles of Memmingen", which was widely circulated across the Empire.

Le premier quart du 16<sup>e</sup> siècle est une période de transition dans l'Empire : à l'Ouest, la Hanse est en déclin économique, alors que les villes méridionales, Nuremberg, Francfort et Bâle s'enrichissent considérablement grâce au commerce. Charles-Quint, couronné empereur en 1520, succède à Maximilien Ier. Luther affiche ses thèses à Wittenberg fin 1517 et rompt avec l'église catholique en 1521, après sa convocation à la Diète de Worms. La ville natale de notre peintre est fortement secouée par la querelle religieuse. Pendant la Guerre des paysans, la ville est occupée et revient au catholicisme, mais les rebelles publient alors les «douze articles de Memmingen», revendications pour la liberté et contre la Confédération Souabe, largement diffusés dans l'Empire.



German painting in the 15th century is indebted to Flemish realism of the painters van der Weyden and Bouts. At the beginning of the 16th century, the late Gothic style in painting was still predominant. Matthias Grünewald painted his famous Issenheim Altarpiece in this style between 1512 and 1516. The Renaissance took time to spread in the Germanic countries; it is first visible in architecture where it was easy to apply antique decorative elements to facades, then in printing, and more gradually in painting. Unlike France or Spain, no major artist came to the region or sent important works. Innovations from Florence or Rome, such as those by Leonardo da Vinci, Michelangelo or Raphael, were ignored for a long time. German artists would ultimately come into contact with this new style by way of artists from northern Italy and the Veneto region. The cultural shock of this encounter challenged their conception of space and the architecture of traditional altarpieces.

Hans Burgkmair in Augsburg, Albrecht Dürer in Nuremberg, the Holbein family in Basel and Lucas Cranach in Vienna were the first to be confronted with Italian works and the first to propose a synthesis between the Germanic identity and the new aesthetic. Pupils of Dürer, such as Hans Baldung-Grien, soon followed them.

La peinture allemande du 15<sup>e</sup> siècle est redevable au réalisme flamand de van der Weyden et de Bouts. En ce début du 16<sup>ème</sup> siècle, c'est encore le gothique tardif qui prédomine. Matthias Grünewald peint le célèbre Retable d'Issenheim dans ce style entre 1512 et 1516. La Renaissance met du temps à se diffuser dans les pays germaniques, d'abord dans l'architecture où il est assez facile de plaquer des éléments décoratifs antiques sur les façades, puis dans l'imprimerie, plus lentement dans la peinture. Contrairement à la France ou l'Espagne, aucun artiste majeur ne vient sur place ou n'envoie des œuvres importantes. Les innovations florentines ou romaines, c'est-à-dire celles de Léonard de Vinci, de Michel-Ange ou de Raphaël, y sont longtemps ignorées. Les créateurs allemands entrent en contact avec les artistes du Nord de l'Italie et de la Vénétie frontalière. Ce choc culturel remet en cause leur conception de l'espace et l'architecture des retables traditionnels.

C'est Hans Burgkmair à Augsburg, Albert Dürer à Nuremberg, la famille Holbein à Bâle et Lucas Cranach à Vienne, qui, les premiers étudient et se confrontent aux œuvres italiennes et proposent une synthèse entre l'identité germanique et l'esthétique nouvelle, bientôt suivis par les élèves de Dürer comme Hans Baldung-Grien.

**LE PROCESSUS DE CRÉATION  
RÉVÉLÉ PAR LES EXAMENS  
RÉALISÉS :  
LE CLICHÉ INFRAROUGE (FIG. 12)  
& LA RADIOGRAPHIE (FIG. 13)**



**THE CREATIVE PROCESS REVEALED  
BY SCIENTIFIC EXAMINATION:  
THE INFRARED IMAGE (FIG. 12)  
& THE X-RAY (FIG. 13)**

The infrared image reveals the entirety of the under drawing: Bernhard Strigel uses brush and ink to lay out the entire composition - nothing is left to chance. The drawing of the angel's wings shows the dynamic, lively and spontaneous brushstroke of the artist and a line that is not at all mechanical. One can see that the artist has drawn directly onto the prepared ground.

The artist marks the shadows and hollows out the drapery with close, parallel strokes. He underlines certain folds of the drapery with a thicker line, passing his brush several times over the same fold, which appears black (under the knee of her right leg). Other folds are barely painted and appear in light grey.

The under drawing is visible to the naked eye. In painting the wings, Strigel does not precisely follow the lines of his own drawing. The rendering of the whole is dynamic and finely drawn.

Le cliché infrarouge révèle tout le dessin sous-jacent : à l'aide d'un pinceau et d'encre, Bernhard Strigel dessine l'ensemble de sa composition, rien n'est laissé au hasard. Le dessin des ailes montre le coup de pinceau dynamique, vif et spontané de l'artiste. Le trait n'est pas mécanique. Il dessine directement sur le support préparé.

L'artiste marque les ombres et creuse les drapés par des traits rapprochés et parallèles. Il souligne certains plis du drapé par un trait plus épais, en repassant plusieurs fois son pinceau sur le même pli qui apparaît noir (sous le genou de sa jambe droite). D'autres plis sont à peine peints et apparaissent en gris clair.

Le dessin sous-jacent est visible à l'œil nu. Sur la peinture des ailes, Strigel n'a pas suivi exactement les traits de son dessin. Le rendu de l'ensemble est dynamique et précieux.





Fig. 12 - © Atelier Catherine Polnecq, cliché infrarouge Ange vêtu d'une tunique jaune tenant un encensoir

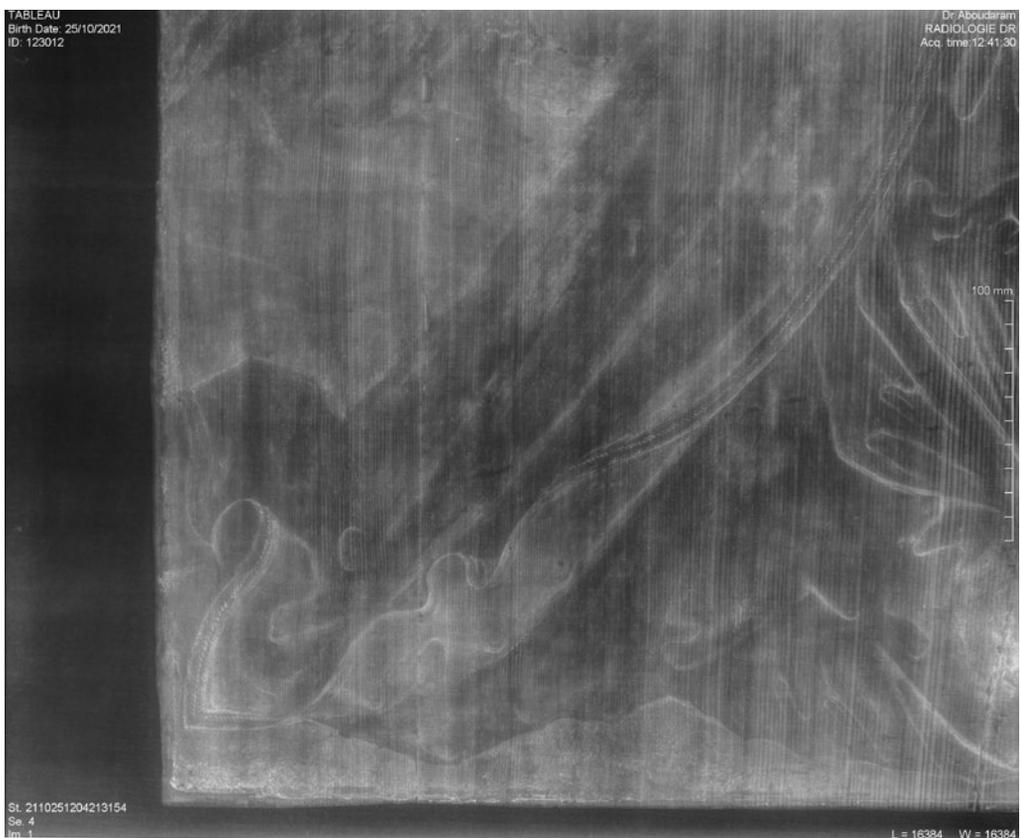
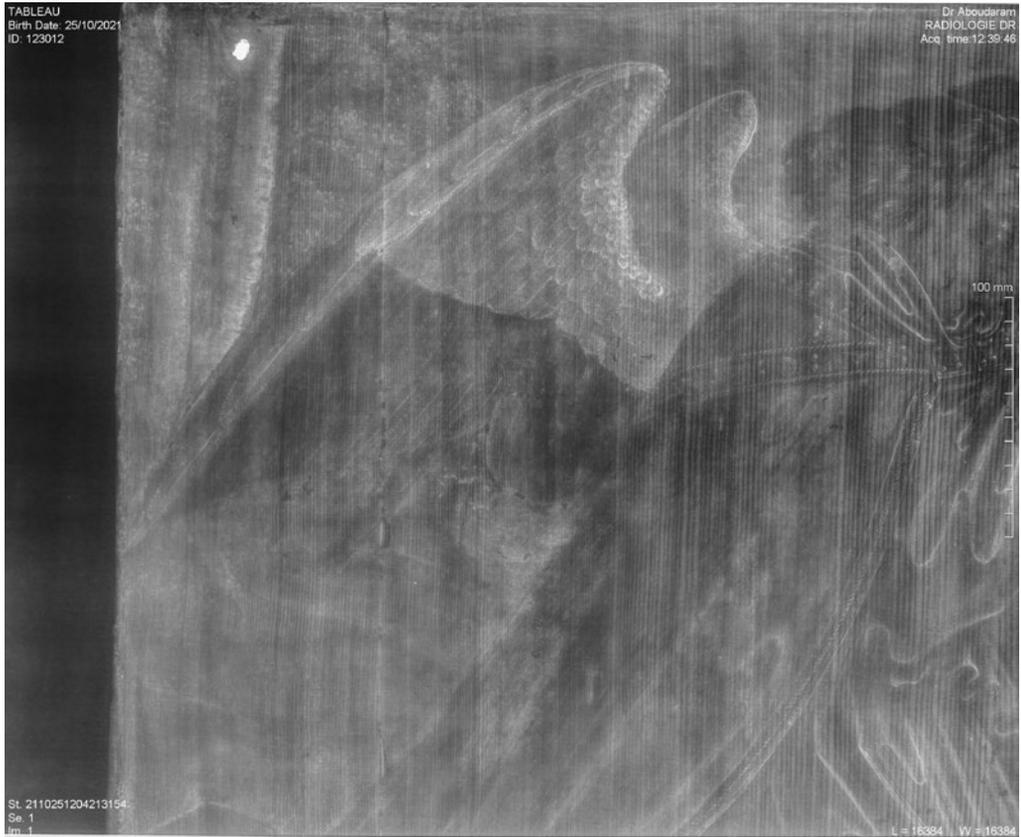


Fig. 13 - © Dr Aboudaram radiologie de l'Ange vêtu d'une tunique jaune tenant un encensoir

The infrared image reveals pentimento. The left hand shows variations where the fingers have been modified. In the under drawing one can see the little finger of the right hand more clearly. The upper lip of the angel's mouth was initially placed lower down.

The landscape is drawn in wash, rapidly and with less detail. The houses in the background to the right and the mountains are not present but the tree on the right is drawn all the way to the top.

At a time when engraving and drawing were considered to be as valuable as painting in Germany, Strigel show himself to have been as much a draughtsman as a painter.

The X-ray reveals the joints of the panels and some elements of the painting's state of conservation: a small split under the left hand and restorations above the right eye (at the joint of the panels), in the upper right corner and in the landscape above the censer. A line appears in white at the top of his right wing. The X-ray also shows the tree on the right extending to the top. On the X-ray images, vertical and parallel lines appear. These are the annual growth rings of the oak tree, perfectly aligned. This is quarter-sawn timber, the ideal cutting configuration for painting, left in its original thickness.

Le cliché infrarouge révèle les repentirs. La main gauche présente des variantes : les doigts ont été modifiés. Nous percevons mieux l'auriculaire de la main droite sur le dessin. Au niveau de la bouche, la lèvre supérieure était placée plus bas.

Le paysage est dessiné au lavis, de manière plus rapide et moins détaillée. Les habitations dans le fond vers la droite et les montagnes ne sont pas présentes et l'arbre de droite est dessiné jusqu'en haut.

À une époque où, en Allemagne, la gravure et le dessin sont des médias aussi précieux que la peinture, Strigel se montre autant dessinateur que peintre.

La radiographie montre la très grande qualité du support et l'extrême exigence de l'artiste. Sur la radiographie se perçoivent les joints des planches et quelques éléments de l'état de conservation : une légère fente sous sa main gauche et des restaurations au-dessus de son œil droit (au niveau du joint des planches), dans l'angle en haut à droite et dans le paysage au-dessus de l'encensoir. Un trait apparaît en blanc en haut de son aile droite. La radiographie montre aussi l'arbre de droite s'étendant jusqu'en haut.

Sur les images radiographiques apparaissent des lignes verticales et parallèles. Ce sont les cernes annuels du chêne, parfaitement alignées. Nous sommes en présence d'un bois débité sur « quartier », la meilleure configuration de débit, dans son épaisseur d'origine.





It is true that the four sides have been reduced (perhaps by 5 mm) but this reduction has not affected the image or the edges that reveal the gesso ground as expected on a work coming from an altarpiece. The composition itself has not been reduced.

Our uncradled panel is made up of four oak planks, each «quarter-sawn» with the presence of ray-fleck. This way of cutting timber requires wood of the highest quality and guarantees its long-term stability.

On the reverse, on one of the panels, there is a trace of the initial cut (the first step of cutting), which itself is a mark of quality. The joints have been reinforced with strips of canvas glued to the reverse.

Even if *Thurifer Angel* (Louvre Abu Dhabi) has been thinned and cradled, it is indeed on an oak panel, quarter sawn with the presence of ray-fleck just like *Thurifer Angel in a yellow tunic*.

We would like to thank Mr Patrick Mandron, heritage restorer, for providing us with the latest technical information on the nature of the support.

Certes les quatre côtés ont fait l'objet de petites réductions du format (peut-être de 5 mm) mais cette réduction n'a pas touché ni à l'image, ni à la barbe. La composition n'a pas été réduite.

Notre panneau est constitué de quatre planches de chêne, débitées sur «quartier» avec présence de maille. Il s'agit du meilleur débit, qui demande beaucoup d'exigence sur la qualité du bois et qui garantit sa stabilité durablement.

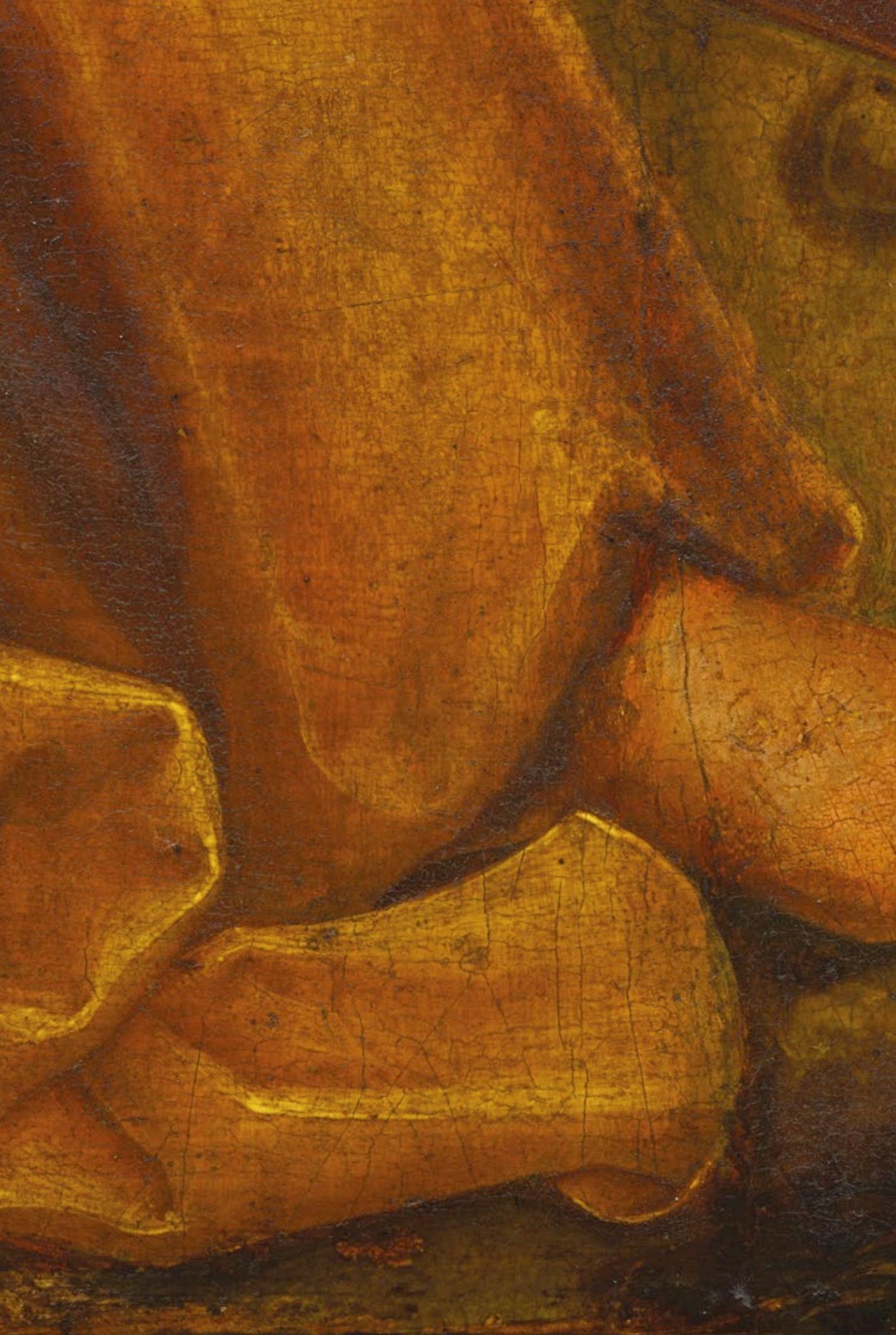
Au revers, sur une des planches, apparaît la trace d'un clivage (mode de débit initial), qui est une marque de qualité. Les joints ont été renforcés par des bandes de toiles collées au revers.

Même si *L'Ange thuriféraire* du Louvre Abu Dhabi a été aminci et parqueté, il est bien sur chêne, débité sur « quartier » avec présence de mailles comme *L'Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune*.

Nous remercions M. Patrick Mandron, restaurateur du patrimoine, de nous avoir communiqué ces derniers éléments techniques sur la nature du support.



Fig. 13 - © Dr Aboudaram radiologie de l'Ange vêtu d'une tunique jaune tenant un encensoir







Bernhard Strigel - (Memmingen 1460 – 1528), *Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune*  
Panneau de chêne, quatre planches, non parqueté, 48,8 x 61,2 cm

After being separated for over two hundred years, the two thurifer angels reappeared in the space of just over a decade. Each one has a fascinating provenance (Rouart and Lerolle for one, Dubois and Saint-Morys for the other) each one has had an extraordinary voyage. The fabulous rediscovery of these extremely rare and exceptional masterpieces is a valuable addition to the understanding of Bernhard Strigel's work and its important place in Renaissance history.

Séparés pendant plus de deux cents ans, les deux anges thuriféraires réapparaissent à quelques années d'intervalle. Tous les deux ont une provenance passionnante (l'un Dubois, Marescalchi puis Rouart et Lerolle; l'autre Dubois, Saint-Morys et Berthon). La découverte et l'expertise de *L'Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune* a dévoilé la provenance, jusqu'alors inconnue de *L'Ange thuriféraire* du Louvre Abu Dhabi. Cette redécouverte extraordinaire d'un chef d'œuvre rare, exceptionnel et unique est un ajout précieux pour la compréhension de l'ensemble de l'œuvre de Bernhard Strigel et sa place dans l'histoire de la Renaissance.

## CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

### 01. GÉNÉRALITÉS

La vente aux enchères publiques du tableau est soumise aux présentes conditions générales de vente et à toute règle qui est réputée en faire partie, en particulier celles ressortant du formulaire d'inscription.

Les personnes désirant enchérir sont appelées à en prendre connaissance avec attention, la société ARTPAUGÉE, son commissaire-priseur de ventes volontaire, son personnel et l'expert, le Cabinet ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS, se tiennent à leur disposition pour leur fournir toute précision.

Les indications ressortant des présentes conditions comme de manière générale toutes les mentions communiquées avant la vente sont susceptibles de modifications jusqu'à l'ouverture des enchères. Les modifications sont le cas échéant affichées dans la salle de vente et portées à la connaissance du public par le commissaire-priseur avant l'ouverture des enchères. Elles sont portées au procès-verbal de la vente aux enchères.

La société ARTPAUGÉE intervient en tant que maison de ventes volontaires aux enchères publiques, déclarée pour opérer à ce titre sous le numéro 122-2018. Elle présente les garanties déontologiques et d'organisation correspondantes et agit en qualité de mandataire du vendeur.

Par conséquent, le contrat de vente conclu aux enchères emporte ses effets directement entre vendeur et adjudicataire, à l'exclusion de la société ARTPAUGÉE. Il appartient à la personne désirant enchérir, comme à l'enchérisseur ou l'adjudicataire de fournir toutes précisions sollicitées par la société ARTPAUGÉE conformément aux dispositions légales et réglementaires applicables et aux présentes conditions générales.

### 02. INSCRIPTION À LA VENTE

Pour pouvoir assister à la vente aux enchères organisées par la société ARTPAUGÉE, toute personne doit impérativement s'enregistrer en tant qu'enchérisseur avant la vente en prenant contact à l'adresse suivante : [contact@artpaugee.com](mailto:contact@artpaugee.com)

Pour la participation aux enchères, la société ARTPAUGÉE est susceptible de demander la présentation d'une garantie bancaire payable à première demande et valablement souscrite auprès d'un établissement bancaire établi sur le territoire français, aux fins et dans les conditions détaillées dans le formulaire d'inscription.

Dans le cas où la procédure d'inscription ne serait pas intégralement respectée, la société ARTPAUGÉE se réserve le droit de refuser votre participation aux enchères.

### 03. PRÉSENTATION DU TABLEAU ET EXPOSITIONS PRÉALABLES

Les indications sur le tableau sont données en l'état des connaissances existantes à la date à laquelle elles sont communiquées au public, compte tenu des informations fournies par le vendeur et des connaissances historiques, artistiques, scientifiques et techniques à disposition. Le tableau est expertisé par l'expert en tableaux anciens, le Cabinet TURQUIN.

S'agissant d'une œuvre ancienne de plusieurs siècles, les enchérisseurs acceptent nécessairement un certain aléa.

Un rapport de condition détaillé sur l'état du tableau présenté à la vente peut être demandé à la société ARTPAUGÉE et à l'expert le Cabinet TURQUIN.

Une exposition préalable est organisée pour permettre aux enchérisseurs de procéder à l'inspection personnelle du tableau et d'en apprécier les caractéristiques, ses éventuelles réparations et restaurations. Il leur incombe de bien l'examiner, au besoin en se faisant accompagner d'un expert ou d'un restaurateur de leur choix. Tout enchérisseur est réputé avoir examiné le tableau.

Les dimensions sont données à titre indicatif. Le tableau est vendu en l'état où il se trouve au moment de la vente avec ses éventuels défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux usures, petits accidents, restaurations d'usage et mesures de conservation.

Les estimations sont susceptibles d'être modifiées jusqu'à l'ouverture des enchères.

### 04. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

Toute personne est admise à enchérir sur le tableau en adhérant aux présentes conditions de vente et sous la seule réserve d'avoir au préalable justifié de sa solvabilité dans le cadre de l'inscription requise.

Les enchères sont conduites en euros. Le commissaire-priseur a la police de la vente. Il est maître du déroulement des enchères et fixe librement les paliers d'enchères. Il peut retirer le tableau dans l'intérêt du vendeur.

En cas de double-enchère, priorité sera donnée le cas échéant à celle de la salle. À défaut, le commissaire-priseur reprendra les enchères de manière à départager les enchérisseurs. La société ARTPAUGÉE ni son commissaire-priseur ne sont responsables des incidents techniques susceptibles d'affecter le déroulement des enchères.

Les enchères peuvent être portées de différentes manières (en salle, téléphone ou ordre d'achat écrit mentionnant un montant maximal d'enchères exprimé en toutes lettres et en chiffres). Elles supposent nécessairement une inscription préalable.

Concernant les enchères téléphoniques, la société ARTPAUGÉE ne peut être tenue pour responsable de n'avoir pu joindre la personne inscrite par téléphone pour quelque raison que ce soit.

Il est possible d'enchérir par l'intermédiaire d'un représentant dûment déclaré. Toute personne est personnellement responsable de l'enchère qu'elle porte. Celle qui s'inscrit pour le compte d'un tiers doit justifier à l'occasion de son inscription être titulaire d'un mandat écrit spécial l'y habilitant, qui devra être remis en original à la société ARTPAUGÉE.

Même en ce cas, la personne qui porte l'enchère est solidairement responsable de son enchère avec le tiers qu'elle déclare représenter. En cas de contestation de la personne représentée, la personne qui a porté l'enchère pourra être tenue d'en répondre seule.

## 05. ADJUDICATION

L'adjudicataire est la personne qui a porté la plus haute et dernière enchère constatée par le commissaire-priseur de ventes volontaires. Il est dès l'adjudication prononcée propriétaire du tableau et tenu des obligations de l'acheteur.

Le procès-verbal de la vente est irrévocablement réputé faire foi de l'adjudication en tous ces éléments à l'égard du public.

Dès l'adjudication, le tableau est aux risques et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Ce dernier est lui-même chargé de faire assurer son acquisition et la société ARTPAUGÉE décline toute responsabilité quant aux dommages que le tableau pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

## 06. PAIEMENT

Aussitôt l'adjudication prononcée, l'adjudicataire est de plein droit redevable de toutes sommes à sa charge à savoir le prix au marteau, augmenté de la commission acheteur fixée à 24% TTC.

L'intégralité des sommes dues par l'adjudicataire est payable au comptant, c'est-à-dire sans délai.

L'adresse de facturation est celle communiquée par l'adjudicataire et figurant sur son dossier d'inscription. Ni le nom de la personne inscrite ni son adresse ne pourront être modifiés après l'adjudication.

L'adjudicataire payera en euros et procèdera au virement bancaire sans frais en banque pour la société ARTPAUGÉE.

La TVA en vigueur au jour de la vente est perçue sur la marge.

La TVA applicable en France est actuellement de 20%.

La TVA ne ressortira pas sur le bordereau d'adjudication émis au nom de l'adjudicataire.

La TVA pourra être remboursée aux conditions suivantes :

- Si l'adjudicataire est un professionnel ressortant d'un autre pays de l'Union Européenne et disposant d'un numéro de TVA intracommunautaire, il lui appartient dans le mois

suivant la date de la vente de justifier à la société ARTPAUGÉE de cette immatriculation et de tous justificatifs appropriés du transport effectif du tableau de France vers un autre État membre, selon les modalités administratives et fiscales applicables.

- Si l'adjudicataire est non-résident de l'Union Européenne, la TVA sur la marge sera remboursée pour autant qu'il ait fait parvenir à la société ARTPAUGÉE l'exemplaire du document d'exportation, visé par les douanes au recto et au verso, et que l'exportation du tableau soit effectivement intervenue dans un délais de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères.

## 07. LÉGISLATION APPLICABLES AUX BIENS CULTURELS – FORMALITÉS DOUANIÈRES

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur. La préemption doit être confirmée dans un délai de 15 jours. Dans le cas contraire, l'adjudication sera confirmée pour le compte de l'adjudicataire initial. La société de vente ne pourra être tenue pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

L'exportation de tout bien hors du territoire national ou l'importation dans un autre pays peuvent être soumises à l'obtention d'autorisation d'exporter ou d'importer.

Il incombe à l'acheteur d'obtenir toute licence et/ou certificat d'exportation ou d'importation, ainsi que toute autre documentation requise.

Sauf accord express de la maison de vente, le tableau est payable au comptant.

Le fait qu'une autorisation requise soit refusée ou que l'obtention d'une telle autorisation prenne du retard ne pourra en aucun cas justifier ni l'annulation de la vente, ni aucun retard dans le paiement du montant total dû.

Le certificat d'exportation pour un bien culturel sera délivré par le service compétent du Ministère de la Culture pour le tableau. Il sera remis à l'adjudicataire avec celui-ci.

## 08. DROIT APPLICABLE ET COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Le simple fait de s'inscrire suppose l'acceptation des présentes conditions générales de vente et la reconnaissance que le droit français est seul applicable, ce que tout enchérisseur admet expressément.

Tout litige portant sur l'interprétation, la validité ou l'exécution de la vente aux enchères du tableau, en l'absence de solution amiable, de la compétence des Tribunaux de Toulouse.

En cas de divergence entre la version française des présentes et une version dans une autre langue, la version française fait foi.

Toute action en responsabilité à l'égard de la société ARTPAUGÉE et de l'expert, le Cabinet ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS, se prescrit par cinq ans à compter de l'adjudication.

## 09. RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA PROTECTION DES DONNÉES

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de vente est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose.

## CONDITIONS OF SALE

### 01. TERMS & CONDITIONS

The Painting's sale by public auction is subject to the present General Conditions of sale and to any rule deemed to be part of it, in particular those contained within the registration form.

Prospective bidders are invited to read them carefully. ARTPAUGÉE, the auctioneer, its staff and the expert, ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS, are available to provide any clarification.

The indications given in the present conditions and, more generally, any mention communicated before the sale, are subject to change up until the auction. They may be amended by way of notices posted in the saleroom and announced by the auctioneer before the start of the auction.

Any such modifications will be included in the official sale record.

ARTPAUGÉE is an operator of voluntary auction sales, registered under number 122-2018. It offers the corresponding ethical and organisational guarantees and in this capacity acts as agent for the seller.

Consequently, the sale is concluded directly between the seller and the buyer, and ARTPAUGÉE is not part of this contract.

It shall be the sole responsibility of the prospective bidder, as of the bidder or successful buyer, to provide all the necessary information requested by ARTPAUGÉE in accordance with the applicable legal provisions and regulations and the present general conditions.

### 02. REGISTERING TO BID

Any person who wishes to bid at this auction must register before the sale at the auction house address : contact@artpaugee.com in order to complete a registration form with all appropriate documents and information (proof of identity, etc.).

Participation might be subject to the presentation of a bank guarantee, payable on first demand, and validly subscribed with a banking establishment, established in France territory, for the purpose and under the conditions stipulated in the registration form.

If the registration process is incomplete, ARTPAUGÉE reserves the right to refuse that person's participation.

### 03. PRESENTATION OF THE PAINTING AND PRE-SALE EXHIBITION

Any information about the painting that is provided is done so based on existing knowledge with regards to the information provided by the seller and the state of art, science and technology at the date which that information is communicated.

The painting has been appraised by ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS, experts in Old Master paintings.

With regard to the age of the work, bidders must accept that there is some degree of uncertainty for a work that is several centuries old.

A detailed condition report on the state of the painting is available on request from ARTPAUGÉE and from the expert, ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS.

An exhibition of the painting will be held prior to the auction on the days listed in front of the catalogue and prospective bidders will be able to examine the painting personally, view, inspect and evaluate it themselves.

It is their responsibility to examine it properly, if needs be with the assistance of an expert or restorer of their choice. Every bidder is deemed to have examined the painting.

Dimensions are for reference only. The painting is sold as is at the moment of the auction, with its possible defects and imperfections. Complaints regarding wear, minor accidents, usual restorations and conservation measures, will not be taken into consideration.

Estimates are subject to change until the start of the auction.

### 04. BIDDING PROCESS

Any person shall be eligible to bid on the painting by adhering to the present conditions of sale and subject only to justification of solvency as part of the registration requirements.

The sale is conducted in euros. The auctioneer manages the sale and conducts the auction, he advances the bidding at levels he considers appropriate. He may withdraw the painting at the auction in the interest of the seller.

In the case of two simultaneous bidding, the auctioneer will give priority to the bid taken from the saleroom.

Failing that, the auctioneer will resume the auction in order to decide between the bidders. Neither ARTPAUGÉE nor its auctioneer can be held responsible for any potential technical incident, which might affect the auction process.

Bids can be placed in different ways and all necessarily require prior registration. Bids can be placed in the saleroom, also by telephone, and finally through a written bid form.

### 05. PAYMENT

Upon conclusion of the auction, the successful buyer shall be liable for all sums due : the total purchase price is the hammer price to which is added the buyer's premium of 24% (including VAT) of the hammer price, and any other applicable taxes, duties or rights.

The full amounts due by the successful buyer must be paid immediately after the conclusion of the auction.

The billing address is the one communicated by the successful buyer when registering to bid.

Neither the name of the registered person nor its address can be amended after the conclusion of the auction.

The successful buyer is expected to pay in euros and the payment will be made only by bank transfer, without bank taxes for the auctioneer.

The VAT that is applicable on the day of the auction is to be levied on the margin : it is applied to the buyer's premium. To date in France, the applicable VAT is 20%.

The VAT is by right added to the amount of the said commission and will not appear on the receipt issued in the name of the successful buyer.

The VAT can be reclaimed under the following conditions :

- If the successful buyer is a professional from another Member State of the Union and has an Intercommunity VAT registration number, it is his or her responsibility to justify this matriculation and give any other relevant supporting documents regarding the transport to another Member State, to ARTPAUGÉE within the month (1) following the sale, in accordance with applicable administrative and tax rules.

- If the successful buyer is not a resident of the European Union, the VAT levied on the margin will be reimbursed by sending ARTPAUGÉE the export document duly stamped by customs on both recto and verso, proving that the exportation of the painting actually occurred within two months of the auction.

#### **06. DELIVERY OF THE PAINTING**

It is the responsibility of the successful buyer to pay for and take possession of the painting without undue delay after the conclusion of the auction.

The effective delivery of the painting to the successful buyer can only intervene after full and clear payment of all amounts due by him, notably the hammer price to which is added the buyer's premium and any taxes, duties or rights.

Bidders should note that the painting can only be delivered after definitive and irrevocable collection of the sums due under the applicable conditions, collection which can take up to a few days to a few weeks.

ARTPAUGÉE retains the rights to store the painting in any secured place of its choice, at the successful buyer's expense and risk. The successful buyer shall be automatically liable to ART-PAUGÉE

for storage and insurance costs that arise after the conclusion of the auction.

The painting will be delivered to the successful buyer, or to the agent mandated by him by special written proxy for that purpose, at the location designated by ARTPAUGÉE.

Collection of the painting shall take place at the cost and risk of the successful buyer.

#### **07. FORCED EXECUTION – CANCELLATION – REITERATION OF THE AUCTION**

In the event of the successful buyer's failure to pay, ARTPAUGÉE will send him a formal notice. In the event of a failure to pay after sending of the formal notice :

- The seller will have the option to put the painting up for sale by reiteration d'enchère. This means that in this case the painting will be put up for sale in a new auction. If the hammer price ob-

tained from this new auction is lower than the hammer price obtained at the first auction, the defaulting first successful buyer will be automatically liable for the difference between the initial hammer price, including any difference regarding the buyer's premium and the applicable VAT, increased from any costs arising from the reiteration of the auction ;

If the seller does not opt for the resale of the painting within the three months following the date of the auction sale, ARTPAUGÉE will have the right, without prejudice to the seller's rights, to give notice to the defaulting buyer of the cancellation of the sale (the sale will then be cancelled by rights and the defaulting buyer will be liable for compensatory damages), or to proceed to the forced enforcement of the same and of the payment of the hammer price, increased by any fee, commission and tax at his expense.

In any event, ARTPAUGÉE will acquire the total amount of the deposit given at the time of registration for the sale.

#### **08. LAWS APPLICABLE TO CULTURAL PROPERTY – CUSTOMS FORMALITIES**

The French State has pre-emptive rights on all works of art sold, in accordance with the law. The exercise of this right comes into practice immediately after the article is pronounced sold, the State representative declares the wish of the latter to substitute itself the last bidder. The pre-emption must be confirmed within fifteen days. Otherwise, the adjudicated price will be confirmed to the initial adjudicator. The company organising the sale cannot be held responsible for the conditions of pre-emption of the French State.

The exportation of any goods outside French national territory as well as the importation into any other given country may be subject to customs authorization.

It is the buyer's responsibility to obtain any necessary licence and/or certificate of export, as well as any required documents.

Bidders are reminded that without an agreement with ARTPAUGÉE prior to the sale, full payment will be expected immediately after the sale. The fact that any required authorization is de-

nied or that its obtention is delayed may in no way justify either the cancellation of the sale nor any delay in the payment of the total amount due.

The certificate of export for the painting has been issued by the competent service of the French Ministry of Culture. This document will be handed over to the buyer together with the painting.

#### **09. GOVERNING LAW & JURISDICTION**

By simply registering, any bidder expressly agrees to the present general conditions and recognizes that French law shall be exclusively applicable.

If it is not amicably settled, any dispute regarding the interpretation, validity or execution of the auction of the painting shall be referred to the courts of Toulouse, France.

If any of the provisions of the present general conditions should be held to be null and void the remaining provisions will remain valid and applicable, by virtue of the principle of severability. In case of any discrepancies between the French version and a version translated into another language, the French version, which is the legal one, prevails.

All actions of public liability against ARTPAUGÉE and the expert, ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS, shall be limited in time to within five years from the conclusion of the auction.

#### **10. PERSONAL INFORMATION (RGPD)**

Under the framework of the auctioneer activities, the auction house may collect personal data concerning the seller and buyer, who have, in that case, the right to access, to rectify and to oppose the use of their personal data, by contacting directly the auction house. The latter may use personal data in order to carry out legal obligations, and, except in the case of formal opposition from the concerned persons, in order to carry out their activities, (in particular commercial and marketing operations). This data may also be communicated to the official authorities if required by law.



La société de ventes volontaires aux enchères Artpaugée a été créée en 2018.

Elle est née de l'association de deux jeunes femmes commissaires-priseurs, Géraldine Martres et Pauline Maringe. La Maison de ventes s'installe alors au 23 de la rue Théodore Ozenne, entre le très chic quartier des Carmes et le Jardin des plantes de Toulouse.

Elle organise aujourd'hui plusieurs ventes aux enchères par an, dans diverses spécialités (Bijoux et argenterie, Tableaux anciens et modernes, Numismatique, Extrême-Orient, Armes, Mobilier, Objets d'art, Livres anciens, etc.).

Chaque vente, qu'elle soit réalisée en présentiel ou bien à distance, bénéficie toujours d'une diffusion en Live sur le site de Drouot, afin de toucher le maximum d'acheteurs nationaux et internationaux.

Artpaugée est une société de ventes aux enchères jeune et moderne, connectée sur les réseaux sociaux (Instagram, LinkedIn, Facebook) et qui a su s'adapter aux évolutions de la profession.

Bien qu'implantée principalement à Toulouse et plus généralement en Occitanie, Artpaugée est très souvent sollicitée par ses clients ailleurs en France, notamment en Nouvelle Aquitaine ou encore en Ile de France.

Les deux commissaires-priseurs d'Artpaugée ont choisi de rester mobiles et de s'entourer des meilleurs experts dans le but de toujours mieux servir les intérêts de leurs clients.



23, rue Ozenne  
31000 Toulouse  
contact@artpaugée.com  
Tél. 06 45 45 70 64  
Tél. 06 62 40 95 34

**ART**MYN



Explore a digital twin of the painting,  
under visible light, under UV light.  
Access a fully immersive video that  
takes you right to the heart of the oeuvre.

Explorez vous-même le double numérique  
du tableau, sous lumière visible, sous UV.  
Accédez à une vidéo immersive qui vous  
fait voyager au cœur de l'œuvre.

